

THE WOMEN'S GAZE

LE DERNIER ETAGE DE PALAZZO MERULANA DE ROME ACCUEILLE UNE EXPOSITION SUR ROBERTA MELDINI

La Fondation Elena e Claudio Cerasi fait découvrir à ses visiteurs une artiste romaine d'adoption

par Asia Ruffo di Calabria

Rentrée pour quelques jours à Rome, je suis allée visiter pour la première fois Palazzo Merulana. Les espaces de l'ancien Département de la Santé abritent la collection de la fondation Elena et Claudio Cerasi, principalement constituée de peintures italiennes du XXe siècle et de l'école romaine.

Je suis allée au dernier étage consacré aux expositions temporaires, après ceux de la collection permanente. D'où le thème de mon nouvel article sur l'artiste Roberta Meldini. L'exposition, dont le sous-titre « Linéarité plastique et tridimensionnalité sinueuse » a été choisi par la commissaire Madame Brigida Mascitti, est ouverte jusqu'au 5 mars. A mon avis ce sous-titre n'exprime pas complètement le rôle clé que l'artiste a accordé à la femme dans sa démarche artistique. Il aurait été intéressant d'énoncer déjà dans le sous-titre le fait que non seulement l'artiste est une femme mais aussi que la femme est le sujet des œuvres, dessinée ou sculptée avec des formes sinueuses et sensuelles.

Roberta Meldini aurait fêté ses 90 ans et à l'occasion de cet anniversaire Palazzo Merulana lui consacre sa première rétrospective dans laquelle nous trouvons une superbe sculpture d'une fille assise qui joue avec ses cheveux, en béton ! La sculpture s'appelle « Moment dans l'eau » et a été réalisée en 1969.

Sur le visage de cette sculpture j'ai eu la sensation de retrouver des traces des mi-bustes de Antonio del Pollaiuolo ou d'Auguste Rodin. Roberta Meldini est née à Rimini (dans la région Émilie-Romagne) mais elle déménage à Rome très tôt : son exposition à Palazzo Merulana reprend l'énergie romaine des tableaux de Mario Mafai ou d'Antonietta Raphaël. L'espace d'exposition n'est pas grand mais l'accrochage de ses bustes devant des gravures et des dessins en trait plein permettent de revenir sur sa carrière depuis les années 50 jusqu'à 2000.

Je me suis beaucoup amusée à découvrir des portraits sculptés de paons et tortues parmi les dessins des femmes aux formes sinueuses, plongées dans une ambiance bucolique. Ces derniers semblent être une citation d'un partenaire masculin parmi une présence forte des femmes. La joie de vivre que nous pouvons respirer dans la salle et que nous retrouvons sur les visages et les chairs des jeunes femmes sont le caractère commun à toutes les œuvres. Le buste « Marine » fait en 1971 n'est pas en béton mais en cuivre et le chignon de Marine m'a rappelé l'élégance de la statuaire néoclassique de Thorvaldsen, le rival d'Antonio Canova. Je vous conseille de faire la comparaison avec la sculpture « Danseuse » de Bertel Thorvaldsen après avoir vu l'exposition sur Roberta Meldini à via Merulana.